



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Gaston Maspero an Adolf Erman

Maspero, Gaston

Paris, 24.07.1885

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-93836](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-93836)

Paris, le 24 Juillet 1885

Cher Monsieur,

Je suis à Paris depuis le 12 Juillet, et j'ai reçu hier seulement la lettre que vous m'avez adressée en Egypte. Je prends note de ce que vous me dites et je vais prier Douvriart de choisir parmi les angarabes et la poterie disponible ce que nous avons de mieux. J'examinerai moi-même son choix à mon retour, en Octobre, de manière que je puisse bien certifier les provenances.

Je regrette vivement de ne pas m'être trouvé à Paris, lors de votre passage. J'aurais été heureux de faire votre connaissance personnelle et de vous montrer, à vous et à Madame Euman, certains des curiosités de Paris que les étrangers voient peu d'ordinaire, soit qu'ils n'y soient pas, soit qu'ils soient assez difficiles d'accès.

J'espère vous voir en Egypte, j'ai même insisté
auprès de vos nationaux la bas, entre autres
auprès du conseiller financier M. de Richthofen,
pour qu'on vous donne une mission du gouver-
nement. Autant l'exploitation brutale des
monuments par des marchands de curiosités
est une chose contre laquelle je me révolte,
autant l'exploration intelligente par les savants
me paraît être désirable. J'ai facilité à tous
ceux qui sont venus le travail scientifique et
ce me sera un plaisir de vous aider de mon
mieux quand vous viendrez à votre tour.

Ma femme a été fort malade pendant deux
mois, et c'est à grand peine si j'ai pu l'enlever
du Caire. L'air de France la remet rapidement,
mais je ne suis pas certain qu'elle puisse retourner
en Egypte cet hiver et je crains d'être obligé
de la laisser à Paris, une année entière, avec
ses enfants.

Je vais publier dans un mois ou environ
mes fouilles à Saggarah et à Thèbes, et les
tombeaux des VI^e - XII^e dynasties, puis reprendre
mes pyramides. Vous trouverez là des matériaux
précieux pour vos études grammaticales. J'ai pu
également vous envoyer bientôt la nouvelle
édition de ma malheureuse histoire: elle est
en magasin depuis l'an dernier, sauf les deux
dernières feuilles, et attend que le tirage précédent
soit épuisé, ce qui aura lieu vers le mois de
septembre.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression
de mes meilleurs sentiments,



43 Brd St Germain.

Paris, le 24 Juillet 1885

Cher Monsieur,

Je suis à Paris depuis le 12 Juillet, et j'ai reçu hier seulement la lettre que vous m'avez adressé en Egypte. Je prends note de ce que vous me dites et je vais prier Bauriant de choisir parmi les angarebs et la poterie disponible ce que nous avons de mieux. J'examinerai moi-même son choix à mon retour, en Octobre, de manière que je puisse bien certifier les provenances.

Je regrette vivement de ne pas m'être trouvé à Paris, lors de votre passage. J'aurais été heureux de faire votre connaissance personnelle et de vous montrer, à vous et à Madame Erman, certaines de curiosités de Paris que les étrangers voient peu d'ordinaire, soit qu'ils n'y songent pas, soit qu'elles soient assez difficiles d'accès.

J'espère vous voir en Egypte, j'ai même insisté auprès de vos nationaux la bas, entre autres auprès du conseiller financier M. de Rüdthofen, pour qu'on vous donne une mission du gouvernement. Autant l'exploitation

brutale des monuments par des marchands de curiosités est une chose contre laquelle je me révolte, autant l'exploration intelligente par les savants me paraît être désirable. J'ai facilité à tous ceux qui sont venus le travail scientifique et ce me sera un plaisir de vous aider de mon mieux quand vous viendrez à votre tour.

Ma femme a été fort malade pendant deux mois, et c'est à grand peine si j'ai pu l'enlever du Caire. L'air de France la remet rapidement, mais je ne suis pas certain qu'elle puisse retourner en Egypte cet hiver et je crains d'être obligé de la laisser à Paris, une année entière, avec ses enfants.

Je vais publier dans un mois ou environ mes fouilles à Saggarah et à Thebes dans les tombes des VII^e - XII^e dynasties, puis reprendre mes pyramides. Vous trouverez là des matériaux précieux pour vos études grammaticales. J'espère également vous envoyer bientôt la nouvelle édition de ma malheureuse histoire: elle est en magasin depuis l'an dernier, sauf les deux dernières

feuilles, et attendre que le tirage précédent soit épuisé, ce qui aura lieu vers le mois de Septembre.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments

J. Maspero.

43 Brd St. Germain.

